

Zeitschrift: Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 24 (1925)

Heft: 1

Nachruf: L'Abbé François Ducrest 1870-1925

Autor: T.G.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et étrangères, séries de la Révolution et de l'Empire, monnaies du système décimal, médailles de tir; il faut surtout admirer la série importante des monnaies et médailles alsaciennes. — Comme membre de notre Société, il avait à cœur de collectionner non seulement les jetons de nos assemblées annuelles mais il avait réuni un très joli tableau de monnaies suisses, dont plusieurs rares.

Nous lui garderons un excellent souvenir.

T. G.

† **Albert Steiger**

1874-1925.

Am 2. Juli 1925 verschied an den Folgen eines Herzschlages der genannte, welcher seit 1912 der Schweiz. Numismatischen Gesellschaft angehörte.

Geboren am 12. Mai 1874 in Arbon, kam er mit zehn Jahren nach St. Gallen, um die dortige Handels-Abteilung der Kantonschule zu besuchen und hierauf im väterlichen Geschäft als Gold- und Silberschmied die Lehre zu machen. Zur beruflichen und sprachlichen Ausbildung ging er zuerst nach Pforzheim und dann nach Genf, um dann in St. Gallen weiter tätig zu sein. Neben der Bijouterie Abteilung hatte aber schon sein Vater ein Antiquitäten-Geschäft angefangen, welches rasch zu hoher Blüte gedieh und dieses letztere hat er dann seit dem Tode des Gründers, 1912, weiter geführt.

Der Umgang mit Albert Steiger war höchst angenehm, da er neben guten Kenntnissen eine gediegene Bildung und ein warmes Mitgefühl für seine Kollegen und Mitbürger vereinigte. Allgemein beliebt wurde er zum Präsidenten der Schweizerischen Antiquare gewählt. Jeder der mit ihm zu verkehren Gelegenheit hatte, wird ihn in gutem Ange-
denken bewahren.

T. G.

† **L'Abbé François Ducrest**

1870-1925.

Nous trouvons dans le *Journal de Genève* du 23 août 1925 la nécrologie suivante, que nous nous plaisons à reproduire in extenso :

C'est pour le pays fribourgeois perte très sensible que celle de M. l'abbé François Ducrest, directeur de la Bibliothèque cantonale et

universitaire. Cet historien, ce numismate, doublé d'un bibliophile avisé, fribourgeois jusqu'à la moelle, tout à la fois érudit et plein de la saveur du terroir, chercheur passionné, prêtre excellent, était un homme dont le commerce était fort agréable.

La carrière de l'abbé Ducrest, qui meurt à cinquante-cinq ans, peut se partager en deux parties. La première où, après un court passage à Rome, et à Lausanne comme vicaire, il débute dans l'enseignement au collège Saint-Michel, en première littéraire. De professeur de classe, il devient, à la mort de l'abbé Horner, professeur titulaire de la chaire d'histoire, et enseigne simultanément au collège, au lycée et au séminaire diocésain. Servi par une mémoire prodigieuse, il avait le don du détail pittoresque, de l'anecdote qui faisaient revivre l'époque et donnaient au fait historique un relief et un coloris surprenants. Ses cours étaient des plus vivants qui soient.

En 1916, à la mort de Max de Diesbach, dont il fut le collaborateur et l'ami, M. l'abbé Ducrest le remplace à la direction de la Bibliothèque cantonale et universitaire ; et ici s'ouvre la seconde période de sa trop courte carrière. Il abandonne alors presque complètement l'enseignement. Son bureau directorial, tapissé de gravures anciennes, devient le rendez-vous des chercheurs et des étudiants. Sa connaissance approfondie des ouvrages et sa prodigieuse mémoire en font un conseiller aussi empressé qu'éclairé. Heureux de rendre service, il était prodigue de son temps, et le renseignement que vous lui demandiez était pour lui la source d'une conversation où, sans faire étalage d'érudition, il vous ouvrait quantité d'aperçus nouveaux sur le sujet qui vous intéressait. Servi par un sens très averti, il a fait acheter à la Bibliothèque d'excellents ouvrages, livres rares, manuscrits précieux qu'il pourchassait avec une persévérance et un bonheur qui faisaient l'admiration de ses collègues.

Les sociétés et les publications historiques absorbaient en outre une bonne part de son activité. Depuis 1916, il présidait la Société d'histoire du canton et faisait partie du comité de la romande. Le canton de Vaud, spécialement, connaissait bien ce chercheur infatigable dont les communications, d'une étonnante précision et d'un détail achevé, ne passaient jamais inaperçues. Fondateur des *Annales fribourgeoises*, rédacteur à la *Revue d'histoire ecclésiastique suisse*, aux *Archives de la Société d'histoire* et au défunt *Fribourg artistique*, il publia dans ces périodiques une quantité prodigieuse de monographies, de récits, de fragments historiques, qu'il serait d'un grand intérêt de réunir.

Ces travaux de tous genres, à côté de ses fonctions officielles, ont conduit M. Ducrest à un surmenage qui altéra gravement sa santé. Une crise cardiaque l'emporta.

Si nous disons enfin que sa charité était aussi discrète que proverbiale, son intérêt pour la vie politique de son canton aussi grand que son amour des choses du passé, nous aurons à peine fait sentir le vide que cette mort a creusé.

Il nous reste à compléter ces lignes en mentionnant ce que le défunt fut pour la numismatique suisse en général et pour le Cabinet des médailles de Fribourg en particulier : Depuis la mort, en 1897, du regretté abbé Jean Gremaud, les collections fribourgeoises étaient quelque peu délaissées, au point que la collection particulière de l'abbé Gremaud, léguée à l'État de Fribourg, n'avait pas encore été classée dans le médaillier fribourgeois ; il fallait donc s'occuper à scruter les richesses de ce don magnifique et en même temps chercher à compléter par tous les moyens possibles ce qui manquait à cette intéressante série ; l'abbé Ducrest s'y est mis avec l'ardeur d'un vrai connaisseur et n'a jamais laissé passer une occasion favorable à enrichir ce trésor cantonal.

T. G.

† **Theodor Grossmann**

1847-1925.

Der Vorstand der Schweizerischen numismatischen Gesellschaft macht seinen Mitgliedern die Mitteilung vom Hinscheid des Vorstandsmitgliedes, Herrn Th. Grossmann, der während drei Jahrzehnten der Gesellschaft als Kassier und eifriges Mitglied treu gedient hat, während all den langen Jahren die Seele unserer Gesellschaft war. Wir werden unseren lieben entschlafenen Kollegen stets in bestem Andenken behalten.

Unser Ehrenpräsident, Herr Dr. E. Demole war so freundlich, uns einen Nekrolog zur Verfügung zu stellen. Dr. G. Gr.

* * *

La Société suisse de Numismatique vient de perdre, le 18 mars, en la personne de Théodore Grossmann, un des hommes qui lui était le plus attachés et qui lui a rendu, depuis une trentaine d'années, les services les plus signalés.